

Le Christ Vert

Qu'as-tu fait de ton frère ?
Qu'avez-vous fait de votre maison commune ?

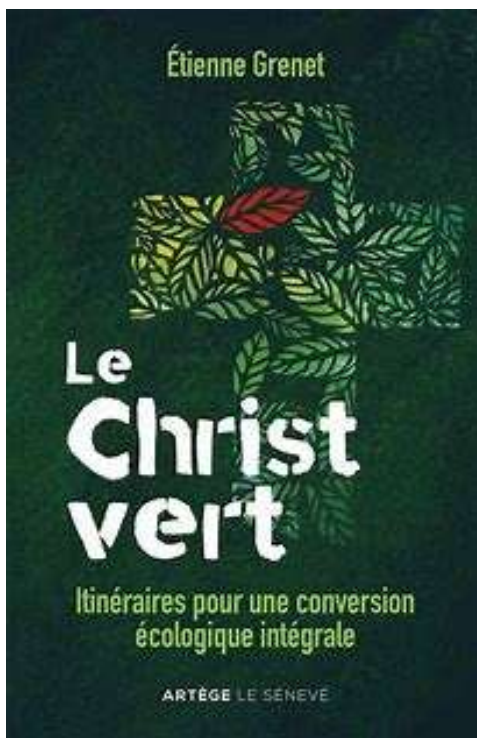


Depuis quelques décennies et de manière croissante, l'humanité réalise que ses modes de vie mettent en danger de nombreuses espèces vivantes, jusqu'à hypothéquer l'avenir de l'humanité. Elle reprend conscience de son appartenance à la création. La théorie de l'évolution a montré qu'elle n'est pas étrangère à la création. Au contraire, elle a émergé de la création. La crise écologique révèle combien elle en a également besoin pour vivre et survivre.

En 2015, le pape François sort son encyclique *Laudato Si* qui a eu un impact considérable bien au-delà des milieux ecclésiaux. Et pourtant, huit ans après, son exhortation apostolique *Laudate Deum* fait le triste constat : « *nos réactions sont insuffisantes alors que le monde qui nous accueille s'effrite et s'approche peut-être d'un point de rupture.* »

Dans son livre *Le Christ vert* et sur le site internet www.lechristvert.fr qui l'accompagne, le père Étienne Grenet propose un parcours d'initiation à l'écologie intégrale. Nous

allons le reprendre ici et le compléter, afin d'approfondir l'écologie intégrale développée par le pape François dans *Laudato Si* à l'aide d'un outil facilement réutilisable dans vos lieux d'insertion pastorale. L'outil comprend une succession de vidéos, de partage par groupes de trois, de témoignages et de temps de prière, répartis sur trois sessions. Il suffit de suivre le déroulement qui va suivre, tout en prévoyant la projection des vidéos.



Contact : Elisa Di Pietro – elisa.dipietro@diocesedenamur.be

LE CHRIST VERT - SESSION 1

Diagnostic « intégral » de la crise environnementale



L'écologie intégrale a 3 dimensions : environnementale, sociale et spirituelle. Réagir de manière chrétienne à la crise écologique, c'est honorer ces trois dimensions, car tout est lié. Comment intégrons-nous ces 3 dimensions dans la pensée chrétienne ? Celle-ci permet de poser un diagnostic global sur la situation, mais avant de plonger de la crise écologique, commençons par nous tourner vers sa dimension environnementale.

CONSTAT MATÉRIEL

<https://www.lechristvert.fr/video-2>

Quelles sont les composantes de la crise environnementale ?

- 1. Réchauffement climatique** et fréquence plus grande de phénomènes météorologiques plus intenses (inondations, sécheresse, etc.).
- 2. Pollution :** polluants atmosphériques, pesticides, autres déchets. Des gestes de la vie quotidienne peuvent avoir des répercussions sur des millions d'années.
- 3. Perte de la biodiversité.** Chaque année, des milliers d'espèces disparaissent. Même la vie humaine dépend de la biodiversité.
- 4. Dégradation des écosystèmes.** De nombreux écosystèmes sont menacés : Amazonie, Bassin du Congo, grandes surfaces aquifères, glaciers et océans.
- 5. Raréfaction, voire épuisement, des ressources naturelles.** On parle beaucoup de l'eau (potable), mais s'épuisent aussi des minerais et métaux rares.
- 6. Le gaspillage.** Nous gaspillons énormément de matière, d'énergie, de ressource. Pensons que 1/3 de la nourriture produite est jetée chaque année.
- 7. Conséquences sociales.** La dégradation de l'environnement porte atteinte aux personnes qui vivent dans ces écosystèmes et dont le style de vie en dépend. Le plus souvent, ce sont les personnes les plus pauvres qui sont touchées. Dans son encyclique, le pape François écrit : « *Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine.* » (LS52 ; voir aussi LS49)

ECHANGE à trois - Y a-t-il un effet concret de la crise environnementale que j'ai déjà constaté par moi-même autour de moi, dans mon quotidien ?

CONSTAT SPIRITUEL

<https://www.lechristvert.fr/video-3>

Les désordres environnementaux ont des racines spirituelles : il y a un lien entre l'état du cosmos et l'état du cœur humain. Notre réaction personnelle vis-à-vis de la crise environnementale révèle notre état intérieur et nos fragilités intérieures. Celles-ci peuvent provenir d'un dysfonctionnement de l'intelligence ou d'une fragilité de la volonté... les deux donnant lieu à sept profils de résistance au changement que nécessite la crise. A quel profil appartenons-nous ? Quel est mon lieu de lieu de conversion ?

Dysfonctionnement de l'intelligence

- 1. Insensibilité :** *« je ne vois pas que la création va mal. Le monde est bien comme il est, il n'y a pas besoin de changer. »* Syndrome de la taupe...
- 2. Méconnaissance des moyens :** *« je vois que la création va mal, mais je ne sais pas quoi faire ? »* C'est normal au début. Il faut se décider à agir.
- 3. Fuite technologique.** *« Je crois que la technique va tout résoudre. »* Or, elle ne sera pas suffisante : les racines de la crise sont spirituelles.

Fragilité de la volonté

- 4. Inertie :** *« je vois que la création va mal, je connais les moyens que je peux mettre en œuvre, mais je ne le fais pas. Mon cœur est divisé. »* ou *« J'agis, mais avec beaucoup de ressentiment et de pénibilité, sans joie. »*
- 5. Découragement :** *« à quoi bon me contraindre individuellement, si tout le monde ne s'y met pas ou si les gros pollueurs ne le font pas. »*
- 6. Fuite par peur :** *« J'ai déjà assez de problèmes personnels, je ne vais pas ajouter l'écologie. »* La vertu du courage est fragilisée... même s'il faut être prudent : il y a de réelles situations sociales très compliquées.
- 7. Le blocage anti-ralliement.** *« J'associe "écologie" à un parti politique... avec lequel je suis en désaccord avec ses propositions sociétales. »*

ECHANGE à trois - Parmi ces 7 profils de résistance, dans lequel je me reconnais le plus ?

Quelle est la principale émotion qui m'habite quand je suis confronté à la réalité de la crise environnementale ?

UNE TRIPLE CRISE : TOUT EST LIÉ

<https://www.lechristvert.fr/video-4>

Il y a une unique crise qui est à la fois environnementale, sociale et spirituelle. La pollution de la terre, des mers, de l'atmosphère est une dégradation très concrète des conditions de vie pour des millions de personnes, notamment ceux qui travaillent la terre ou vivent de la pêche par exemple. Mais la crise environnementale et sociale a des racines spirituelles : elle engage le rapport de l'homme à Dieu.

Cette triple crise correspond à une triple cassure du péché (cf. récit de la chute) :

- **Blessure de la relation à Dieu.** Après le péché, Adam se cache de Dieu qui le cherche. La première conséquence du péché dans le cœur de l'homme est une dégradation du cœur de l'homme et de sa relation à Dieu.
- **Blessure de la relation à autrui.** Dieu dit les conséquences du péché : la tentation de l'homme de dominer la femme, la tentation de la femme est de convoiter son mari. Les chapitres qui suivent montrent la dégradation des relations entre frères, puis la violence qui se répand sur toute la terre.
- **Blessure de la relation à la terre.** L'homme travaillera à la sueur de son front. Il y aura des épines et des chardons. Il y a une résonance cosmique du péché qui se concrétise à travers la notion de souffrance au travail et d'hostilité de la terre éprouvée par l'homme au travail.

Le pape François a parlé du péché contre la création... qui n'est pas qu'individuel : il y a une dimension collective : même si je ne suis pas responsable de tout, je suis dans un groupe dans lequel je ne suis pas sans complicité. Le pape Jean-Paul II disait que nous participons à des « structures de péché », parfois sans en être conscients.

*Qui peut discerner ses erreurs ?
Purifie-moi de celles qui m'échappent (Ps 18,13)*

ECHANGE à trois : Ai-je conscience de vivre une relation blessée à la terre ?

LA JUSTE PLACE DE L'HOMME DANS LA CRÉATION

<https://www.lechristvert.fr/video-5>

Gn 3 a apporté son éclairage sur la situation dégradée dans laquelle nous sommes. Mais avant de parler de péché, il y a Gn 1 et 2 qui révèlent la vocation de l'homme dans la création, selon le dessein de Dieu. L'Écriture fournit trois équilibres que l'homme est appelé à maintenir, en prenant garde aux gestes qu'il pose :

1. Immanence et transcendance : Gn 1 et 2 affirment que l'homme est une créature parmi les autres : il y a une animalité en lui... Et, en même temps, il est un être à part, créé à l'image de Dieu et animé par son souffle. C'est un 1^e équilibre à trouver : une juste conscience de soi au milieu de l'univers.

- Tentation aujourd'hui de rejeter la transcendance de l'homme et de prôner l'antispécisme : toutes les espèces vivantes se valent. Il n'y a pas de différence entre l'homme et l'animal.
- Tentation de rejeter l'immanence de l'homme. Jadis, la culture chrétienne a pu diffuser une croyance déconnectée de notre humanité, avec une vision négative du corps et de la sexualité (cf. aussi transhumanisme).

2. Cultiver et garder le jardin (cf. Gn 2) :

- Si l'homme remplit sa fonction et cultive le jardin, alors la terre remplit sa fonction et porte du fruit. Il y a comme une alliance entre l'homme et la terre, et par-là collaboration de l'homme à l'œuvre créatrice de Dieu.
- L'homme doit garder le jardin, veiller à ce qu'il porte du fruit aussi pour les générations à venir. De nouveaux métiers émergent dans le « garder », pour calculer l'impact environnemental d'activités ou d'entreprises.

Cultiver et garder la terre apportent de la joie... même si on peut galérer au début. Ce n'est pas juste intérioriser une contrainte supplémentaire.

3. Travailler et chômer. Si je ne suis que dans le travail, je ne suis plus dans l'image de Dieu (cf. 7^e jour). Le rapport de l'homme au monde est dans le travail, mais aussi dans la déprise. Or, on vit le dimanche sur le mode du travail. Mais la Bible nous avertit : lorsque l'homme ne parvient plus à cesser d'agir pour s'émerveiller, un esprit de toute-puissance s'installe.

ECHANGE à trois : *Qu'est-ce qui me touche le plus dans Gn 1-2 qui me dévoilent le dessein de Dieu et la vocation de l'homme dans la création ?*

Sur quel équilibre ai-je un levier d'action, puis-je agir ? »

TÉMOIGNAGE

<https://shorturl.re/7fth3>

RÉSOLUTIONS CONCRETES Série 1

Rapport à la Création

1. Prendre le temps de connaître la Création / ex : créer un herbier
2. Louer Dieu pour sa Création au quotidien

S'alimenter responsable

3. Avoir une meilleure connaissance des fruits et légumes de saison ;
4. Acheter « de saison », local, bio. Ex : AMAP, La Ruche qui dit Oui ;
5. Se renseigner sur les filières rémunérant correctement les agriculteurs. Ex : C'est qui le patron ?
6. Manger moins – et mieux ! – de la bonne viande / privilégier les légumineuses ;
7. Ne plus s'autoriser de gaspillage alimentaire ;
8. Avoir des plantes sur son balcon ou participer à un potager partagé ;

Limitier ses déchets – Recycler et réutiliser la matière

9. Se former – une bonne fois ! – au tri et recyclage de tous les déchets (y compris les appareils électroménagers et électroniques) ;
10. Tenter une semaine « zéro déchet » pour prendre conscience de l'ampleur de nos déchets ;
11. Acheter autrement : en vrac ; en limitant l'achat de produits sur-emballés et d'éléments non recyclables ; en privilégiant les prêts, locations, occasions à l'achat de neuf (vêtements, meubles...) ;
12. Faire un compost (lombricomposteur en appartement, ou compost d'immeuble si c'est possible) à la maison ou au bureau ;
13. Faire le tri dans nos appareils électroménagers / électroniques et dans notre garde-robe, donner ce qui n'est pas utilisé ;
14. Prendre soin de la matière et des choses, les réparer si besoin. Ex : Repair Café ;
15. Do It Yourself / Faire Soi Même. Ex : faire ses vêtements, sa lessive, ses produits de beauté ;

Économies d'énergie – Sobriété... heureuse !

16. Installer des petits équipements pour économiser l'énergie : un économiseur d'eau sur les robinets, des thermostats réglables, des multiprises à interrupteur...
17. Savoir couper le courant : éteindre le frigo pendant l'hiver et le WIFI la nuit, débrancher les appareils en veille, couper l'eau et l'électricité pendant les vacances ou week-ends prolongés...
18. Progresser dans les petits efforts du quotidien : passer à des douches courtes, éteindre la lumière en quittant une pièce, mettre un pull plutôt que d'augmenter le chauffage, trier ses données de stockage, supprimer les mails inutiles et newsletters multiples, dégivrer régulièrement son congélateur...
19. Bouger moins et autrement : passer au vélo (!), faire du covoiturage aussi sur les trajets courts (ex : boulot), prendre le train plutôt que la voiture, limiter les voyages en avion (ex : 1 fois /an) pour aller davantage découvrir la France et l'Europe..., réfléchir avant de partir loin pour un temps court ;
20. Oser faire autrement : changer son fournisseur d'énergie pour un fournisseur en énergie renouvelable (Ex : Enercoop) ; utiliser un moteur de recherche social et solidaire (Ex : Ecosia ou Lilo) .

PRIERE

Prière pour notre terre

Dieu Tout-Puissant

qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,

Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,

répands sur nous la force de ton amour
pour que nous protégions la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix,
pour que nous vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres,

aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre
qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci

parce que tu es avec nous tous les jours.

Soutiens-nous, nous t'en prions,

dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

LE CHRIST VERT - SESSION 2

Contempler la vie de Jésus et s'en inspirer (1/2)



INTRODUCTION

<https://www.lechristvert.fr/video-6>

Résumé de la session 1 :

- Diagnostic de la crise écologique : constat matériel et spirituel
- Unique crise environnementale, sociale et spirituelle – Tout est lié.
- Gn 3 : la crise s'enracine dans le péché qui habite le cœur de l'homme
- Dieu veut permettre à l'homme de tenir sa juste place dans le cosmos, en veillant sur 3 équilibres : 1/ dans la manière de se situer par rapport au monde, 2/ dans la manière d'y agir et 3/ dans la maîtrise, le repos.

PARTAGE à trois : *Qu'est-ce qui vous a le plus touché dans la première session ?*

Contemplant la vie de Jésus, selon les 4 dimensions d'une écologie intégrale :

- Rapport de Jésus au cosmos, à la création
- Rapport de Jésus à l'économie, au travail
- Rapport de Jésus à son corps humain
- Rapport de Jésus au corps social

JÉSUS AU CŒUR DE LA CRÉATION

<https://www.lechristvert.fr/video-7>

INTELLIGENCE CONTEMPLATIVE DANS L'ÉMERVEILLEMENT

Jésus a une capacité d'émerveillement devant la création, héritée de la tradition de son peuple (cf. Ps 18/19 ou 104) : « *Regardez les oiseaux du ciel.* » Il nous invite à chercher ce renouvellement du regard, cette fraîcheur intérieure. On a aussi dans les psaumes une puissance métaphorique des créatures (cf. le rocher ou la lumière et les ténèbres). Les créatures nous parlent de Dieu. Cette tradition présente en Israël se prolonge en régime chrétien dans la liturgie des Heures : le chant des psaumes célèbre l'homme comme le liturge qui ordonne et conduit la grande liturgie du cosmos. *Et vous, montagnes et collines, bénissez le Seigneur !*

Après cette tradition liturgique, la tradition métaphysique (saint Thomas) : s'étonner de cet être présent dans chacune des créatures au milieu de nous, être sensible à la gloire des créatures, à leur beauté, à leur surabondance. Exemple : Qu'est-ce que je vois dans un morceau de pain ? Un aliment qui va me nourrir ?

Où la farine, le cycle de l'eau, le levain, l'agriculteur, le moissonneur, le meunier, le boulanger ? Nous avons perdu cette sensibilité de l'intelligence face au miracle de l'être dans les créatures. Aussi avons-nous à rééduquer notre regard pour pénétrer les créatures et percevoir leur poids de gloire (cf. liturgie eucharistique).

INTELLIGENCE ANALYTIQUE LE FONCTIONNEMENT DU MONDE

Jésus avait une l'intelligence de ce qui se passe dans le cosmos et dans la manière dont Dieu y intervient. Quand il racontait ses paraboles, il s'inspirait du fonctionnement du cosmos qu'il avait devant les yeux. Par exemple, dans la parabole du semeur, il raconte l'histoire d'un homme qui sème et qui met des graines partout : c'est ce qu'il observe dans **l'ordre de la création**. Mais le champ de blé est une métaphore pour ouvrir notre esprit à ce que Dieu est en train de faire dans le monde, dans **l'ordre du Royaume** : il sème non pas du blé, mais la Parole de la Bonne Nouvelle... et cette Parole fait naître la Vie dans le monde.

Jésus ne cesse de vouloir ouvrir notre regard : vois-tu ce Royaume en croissance dans le monde ? Vois-tu ce que suscite ma Parole dans le cœur des hommes et dans la création elle-même ? Mais pour entrer dans ce regard de Jésus et voir l'action de Dieu dans le cosmos, il nous faut commencer par entrer dans son intelligence du cosmos, pour qu'il nous ouvre aussi à une intelligence du salut et à une vision du Royaume. Il faut déjà apprendre à regarder les créatures... mais ensuite nous avons besoin de l'Esprit pour voir le Royaume, comme le dit Jésus à ses disciples : *à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume*.

Le langage des paraboles est un chemin pour nous aider à unifier dans notre esprit les différents ordres de vérité, à percevoir les différentes manières dont Dieu est à l'œuvre dans la création. Cela peut être une clé pour réconcilier science et foi dans notre esprit moderne qui a tendance à séparer les ordres.

ECHANGE à trois : *Qu'est-ce qui m'émerveille vraiment dans la création ?*

Est-ce que ma prière personnelle a une dimension cosmique ?

Nos liturgies communautaires, ont-elles une dimension cosmique ?

JÉSUS DANS L'ÉCONOMIE

<https://www.lechristvert.fr/video-8>

LA VIE CACHÉE DE JÉSUS ET LA VALEUR DU TRAVAIL

Jésus a été un travailleur jusqu'à ses 30 ans : il a taillé des poutres, construit des toits, fait du recouvrement avec de mauvais payeurs, choisit un tarif pour le travail qu'il proposait. C'est bien de se représenter Jésus très concrètement engagé dans la vie économique, dans le travail et tout ce qui va avec. Les évangiles nous disent la croissance humaine de Jésus à travers son travail. *Il grandissait en sagesse, en taille et en grâce*. Le travail humanise. Comment se joue cette maturation par le travail ? L'homme, par son travail, remplit sa vocation de faire porter son fruit à la terre et de préserver les équilibres du jardin. Selon l'Ancien Testament, Dieu répand sa sagesse dans le monde aussi à travers l'homme qui a donc la mission de gouverner le monde. Dieu va dire à l'homme : *domine la terre ! Que ma sagesse, par toi, régisse l'ordonnance du monde*.

Selon la Bible, la Sagesse vient dans le monde à travers l'intelligence des travailleurs qui se saisissent de la matière, qui la travaillent, et qui font ainsi porter son fruit à la terre (cf. construction du sanctuaire dans l'Exode). On peut s'inquiéter de la rupture entre une longue tradition de sagesse artisanale qui se transmettait de maître-artisan à apprenti-artisan à une automatisation et une segmentation du travail. Comment un travail aussi éclaté peut-il encore être le lieu où la sagesse divine entre dans le monde ? Le travail est-il encore humain ? Un travail abimé, où l'esprit de l'homme ne peut plus s'ouvrir à la sagesse, amène du désordre dans le monde, là où le travail aurait dû être le lieu d'ordonnement du monde.

PARTAGE à trois : *Comment mon travail fait-il fructifier la création ? Cela peut être un travail professionnel, un engagement associatif ou être mère au foyer.*

LA VIE PUBLIQUE DE JÉSUS / L'ABANDON À LA DIVINE PROVIDENCE

A 30 ans, Jésus cesse de travailler et adopte une vie de prédicateur itinérant, entraînant des disciples à faire pareil. Jésus inaugure un style de vie nouveau sans travail : s'abandonner à la Providence (cf. Mt 6). Comment va se concrétiser cet abandon à la Providence ? Par l'envoi en mission : allez dans les villages sans vous inquiéter, commencez par prêcher, restez là où l'on vous accueille (cf. Mt 10). Certains sont appelés à vivre en s'en remettant à la générosité de leurs auditeurs qui vont temporairement les accueillir et subvenir à leurs besoins.

Mais la présence de celui qui s'en remet à la Providence permet à ceux qui sont autour et qui sont au travail dans le monde d'exercer cette Providence : c'est l'homme qui exerce cette Providence divine, dans la manière dont il va donner avec générosité. Dans son encyclique *Caritas in Veritate*, Benoît XVI dit l'importance d'amener de la gratuité dans la sphère de l'économie.

PARTAGE à trois : *Où est-ce que je fais l'expérience de la Providence dans ma vie ?*

LA VISION DE JÉSUS SUR L'ÉCONOMIE

Voici encore des clés sur la vision de Jésus sur l'économie :

- Par la parabole de l'homme qui avait un grand domaine (Mt 12), Jésus nous dit une pathologie dans le cœur de l'homme, à travers cette tendance à accumuler... révélatrice de l'angoisse de l'homme face à sa finitude : l'homme ne comprend pas qu'il va non pas vers la mort, mais vers la vie. Alors l'angoisse va monter à mesure qu'on avance sur le chemin et on se sécurise par l'accumulation et l'usage pathologique des biens matériels. Il y a une puissance.
- La parabole de l'ouvrier de la dernière heure (Mt 20) illustre bien que cette circulation des biens qu'est l'économie se fait en vue, non pas de l'accumulation, mais de la communion. Dieu fait un usage généreux des biens spirituels. Puisque nous sommes à son image, nous devons progressivement entrer dans cette logique divine de libéralité et de générosité : les biens matériels sont faits pour circuler, pour être échangés, pour servir les relations humaines, la communion.
- Parabole des deux fils. Aucun des deux n'a compris ce que signifie être en communion avec leur père : « *tout ce qui est à moi est à toi.* » Jésus veut nous apprendre cet esprit de communion, alors que la logique individualiste nous en éloigne. La fonction de l'économie n'est pas de nous permettre de ronger notre os dans notre coin, mais d'apprendre à nous réjouir d'avoir part au même bien. Comme chrétiens, nous avons la responsabilité de nous en imprégner et d'en vivre pour que cette vision infuse l'économie réelle.

PARTAGE à trois : *Est-ce que je repère en moi cette blessure de la communion ? Et, en même temps, cette aspiration profonde à la communion ?*

TÉMOIGNAGE

<https://shorturl.re/7fthb>

RÉSOLUTIONS CONCRETES

Série 2

Viser une consommation responsable

1. Être attentif à l'origine de mes achats (quelles conditions de fabrication ?) / Privilégier les achats responsables.
Ex : entreprise éthique ;
2. Déterminer ce qui est de l'ordre du nécessaire et du superflu : éliminer le superflu, et expérimenter, de temps en temps, de se priver du nécessaire ;
3. Privilégier les circuits courts, notamment les produits « fabriqués en France » ou localement ;

Orienter son épargne

4. Diriger son épargne vers des fonds éthiques, des projets d'ESS, via des intermédiaires comme La Nef, Crédit coopératif, Le Cèdre éthique, label Finansol ;
5. Demander à son banquier « conventionnel » des placements « durables » et l'obliger à offrir une transparence sur la destination réelle de mon épargne ;
6. Acheter des actions dans une entreprise en laquelle on a confiance et que l'on suit pour contribuer au financement de l'économie ;
7. Pourquoi pas utiliser les monnaies locales ; Discerner sur son travail
8. Questionner la cohérence entre ses aspirations profondes et le sens de son travail. Ex : type de structure, vocation sociale, rythme ;
9. Questionner les avantages en nature proposés au travail. Ex : voiture de fonction, téléphone ;
10. Initier une réflexion « conversion écologique » avec des collègues de travail motivés ;

Introduire du sens et de la gratuité

11. Libérer du temps pour une activité bénévole. Ex : contrat de travail au 4/5^e ; 30. Mettre en place des dons aux associations ;
12. Donner davantage à la quête et au denier du culte ;

Contribuer à la création de valeur

13. Se lancer dans une aventure entrepreneuriale ;
14. Chercher à faire son travail avec excellence.

PRIERE

Prière pour notre terre (cf. page 7)

LE CHRIST VERT - SESSION 3

Contempler la vie de Jésus et s'en inspirer (2/2)



INTRODUCTION

<https://www.lechristvert.fr/video-9>

- 1^e session : diagnostic de la crise consécutive au péché dans le cœur de l'homme et vocation de l'homme dans la création, avec le 3 équilibres à tenir : immanence/transcendance, cultiver/garder, travailler/chômer.
- 2^e session : contemplation de la vie de Jésus au cœur de la création (émerveillement et intelligence analytique) et au cœur de l'économie (travail humanisant et abandon à la Providence).
- 3^e session : contemplation de la vie du Christ, dans son rapport à son corps, puis dans son rapport au corps social et à la famille humaine.

PARTAGE à trois : *qu'est-ce qui m'a le plus touché dans la 2^e session qui contemplait Jésus au cœur de la création et au cœur de l'économie ?*

JÉSUS ET SON CORPS

<https://www.lechristvert.fr/video-10>

LE VERBE INCARNÉ ET L'EXPÉRIENCE DE NOS LIMITES

Jésus a fait l'expérience des limites spatiales et temporelles de la nature humaine :

- Limites spatiales : quand le Fils de Dieu vient sur terre, sa vie cachée se déroule essentiellement à Nazareth, avec quelques pèlerinages à Jérusalem. Pendant sa vie publique, il se balade un peu plus en Galilée, jusqu'en Judée. Mais il reste malgré tout dans un espace très limité. L'homme qui change la trajectoire de l'histoire a vécu dans l'espace de deux départements français. Cela peut nous faire réfléchir, surtout dans l'illusion dans laquelle nous sommes aujourd'hui de l'hypermobilité, la fascination à vouloir habiter tous les lieux, à se déplacer à tout prix : vivre, c'est voyager.

Des missionnaires dans la vie de l'Église ont été de grands voyageurs. Mais il y a une grâce à vivre enraciner dans un lieu, à découvrir la profondeur du réel en étant fidèle à un lieu. Idem pour la fidélité dans le couple ou l'engagement.

- Limites temporelles : Jésus, de condition divine, a expérimenté dans sa chair la croissance humaine : il a grandi en sagesse, en taille et en grâce. Il a fait l'expérience qu'être homme, c'est grandir... et cela prend du temps. Dans notre culture qui nous vend l'illusion de l'immédiateté, nous avons à redécouvrir qu'être homme est un dynamisme : les actes posés font grandir des capacités en nous qui nous permettent ensuite d'en poser de nouveaux plus grands. Ainsi, l'esprit de service ne s'acquiert pas du jour au lendemain, mais par une pratique régulière. Il y a un enjeu à apprivoiser cette dimension temporelle de notre vie, inhérente à notre condition incarnée.

Face au risque de grandir dans une frustration par rapport à nos limites (cf. transhumanisme), la sagesse chrétienne nous invite à y consentir : Dieu m'a mis dans un temps, un lieu et avec des personnes que je dois apprendre à aimer. Jésus nous a montré le chemin pour entrer dans ce consentement progressif à l'ensemble de nos limites, jusqu'à cette limite radicale qui est celle de ma mort.

L'enjeu est de s'ouvrir à un dépassement radical de soi. Cette croissance illimitée dans l'amour et le service à laquelle chacun aspire n'est mystérieusement accessible qu'à travers le consentement aux limites de créature et à l'ouverture à Celui qui donne la vie. Le Christ dit à Paul : *c'est dans tes faiblesses que ma puissance peut se déployer*. La contemplation de Jésus dans son rapport à son corps nous met sur ce chemin : en accueillant mes faiblesses, m'ouvrir à la puissance de la grâce.

PARTAGE à trois : Où suis-je enraciné ? Quels sont mes lieux d'enracinement ?

Est-ce que je suis un consommateur patient ?

JÉSUS MORT ET RESSUSCITÉ ET LA BONTÉ DE LA CHAIR

Jésus vient au milieu de nous pour nous révéler la grandeur de l'amour de Dieu pour l'humanité et, en retour, comment les hommes sont faits pour aimer Dieu et comment ils peuvent eux-mêmes vivre d'une charité naturelle et surnaturelle. Cet amour n'est pas simplement un sentiment ou une idée un peu flottante : cela s'exprime à travers des gestes concrets qui engagent la condition charnelle. Jésus pose des actes très concrets à travers lesquels il exerce la charité et l'amour. Le corps est le lieu où peut s'exprimer son amour, sa capacité à aimer, jusque dans la mort pour Jésus : *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis*, mais cette vie se donne à travers un corps qui se livre sur la croix.

Il nous faut apprendre à faire de notre corps le lieu où s'exprime l'amour et où notre vie se donne aux autres, goutte à goutte. Notre corps est ordonné à l'amour. On ne peut pas dissocier le don de soi et le don du corps : le corps fait partie intégrale de la personne. Au soir de sa vie, Jésus va exprimer qu'il se donne en son corps et qu'il donne la vie à travers son corps : cette mort de Jésus qui va livrer son corps pour que nous ayons la vie nous dit quelque chose de profond sur la vocation du corps de l'homme.

La contemplation du corps ressuscité de Jésus nous révèle que notre corps est appelé à l'éternité. Notre corps a la vocation d'accueillir en lui-même la lumière divine supérieure et à la rayonner (cf. Transfiguration de Jésus) : chaque geste que nous posons peut être comme une révélation de l'amour qu'il nous est donné de vivre et de pouvoir manifester à ceux avec qui nous vivons. Nos corps sont appelés à être des expressions de Dieu, parce que l'homme est à l'image de Dieu.

Dans une perspective d'écologie intégrale, il nous faut retrouver le goût des beaux gestes que nous pouvons poser, être sensibles à nos attitudes corporelles, à la consistance des gestes, à notre manière d'habiter notre corps : à la lumière des évangiles et à la suite de Jésus, poser des gestes qui expriment la bonté de Dieu. Pensons à la qualité d'écoute de Jésus, aux bénédictions qu'il donnait aux personnes autour de lui, à sa manière d'approcher des personnes et de les guérir, à son attention à ce qui se joue au moment du repas partagé entre les personnes.

La vie de Jésus révèle la dignité de notre chair pour nous apprendre à habiter de plus en plus notre corps et être capables de poser ces beaux gestes. L'autorité de Jésus est aussi liée à cela : son corps dégage qqch de son intériorité. Nous sommes tous appelés à unifier de plus en plus notre âme et notre corps pour sortir de cette opacité de nos corps qui est la conséquence du péché, afin que nos corps se mettent de plus en plus à nouveau à rayonner, à diffuser qqch.

Cela a des répercussions en écologie intégrale car souvent les pensées écologiques appréhendent la notion de limite et la bonté de la limite dans l'ordre de la nature, mais pas pour la nature humaine : l'écologie politique a été porteuse d'une forme de progressisme pour les questions sociétales ou bioéthiques, en autorisant des pratiques transgressives qui s'inscrivent de refus de la limite (GPA, euthanasie). En tant que chrétiens, nous avons à porter cette réconciliation entre une écologie environnementale et une écologie humaine : consentir et respecter à la fois les limites du cosmos (cultiver et garder le jardin) et les limites de ma condition charnelle, ce qui n'éteint pas le désir de dépassement de soi...

PARTAGER à trois : *ai-je déjà fait l'expérience d'une fragilité heureuse ?*

JÉSUS ET LA FAMILLE HUMAINE

<https://www.lechristvert.fr/video-11>

JÉSUS ÉTAIT JUIF

Jésus était profondément juif. Il s'inscrivait dans la culture juive de son temps, respectait la Loi et le sabbat. Il revendiquait même sa judéité : l'homme qui change l'histoire le fait à partir d'un enracinement dans un lieu et donc dans une culture. C'est donc de l'intérieur de cette culture que naît une fécondité universelle. Ainsi, dans une perspective écologique intégrale, il faut garder en ligne de mire que, pour m'ouvrir à l'universel (vocation humaine fondamentale), je dois déjà être profondément enraciné dans ma culture, dans mon lieu propre, parce qu'une culture est un bain de traditions peut aider à appréhender les grandes questions fondamentales de la vie humaine. D'où le diagnostic posé par le pape François dans *Laudato Si* : nous vivons dans des cultures qui s'appauvrissent sous la pression de cette pseudo-culture technoscientifique, ce qui affecte notre capacité à répondre aux questions fondamentales de la vie humaine.

Dans une perspective d'écologie intégrale, interrogeons-nous sur la manière de faire vivre des cultures locales ou particulières car elles peuvent amener des écosystèmes riches porteurs aussi de bonnes réponses pour construire l'avenir.

JÉSUS A LE SOUCI DE TOUS

Jésus est enraciné dans une culture particulière, ce qui ne l'empêche pas d'être ouvert sur l'universel. C'est déjà présent dans l'expérience d'Israël qui se pense comme un peuple élu avec une vocation particulière, mais en lien de solidarité avec les autres nations, inscrit dans une vaste famille humaine. Ce souci de faire l'unité de la famille humaine est très présent dans le cœur de Jésus, et c'est même cette blessure qui affecte nos relations sociales qu'il vient guérir. Mais, à nouveau, Jésus consent à une ordonnance : il va commencer par travailler l'unité de son propre peuple, en avertissant que l'ouverture à la multiplicité des nations païennes sera pour après lui. Ainsi, Jésus change l'histoire du monde en se centrant sur ce qui se passe dans le cœur d'une quinzaine de relations de proximité.

Jésus vous nous communiquer ce désir de l'unité qui est dans son cœur, cette vision globale de la famille humaine, cette inquiétude de la bonne santé du corps social, ce désir de régénération des liens mutuels. A travers les évangiles, il nous donne un grand principe : avoir une attention prioritaire et privilégiée aux plus petits. Si le plus petit fait l'objet d'une attention, si on ne laisse pas l'exclu se décrocher comme un perdant du système, alors la fraternité est en train de se régénérer. Dans sa théologie du peuple, le pape François souligne que les solutions peuvent aussi émerger d'en bas. Ainsi, le monde de demain, régénéré doit se penser en impliquant le peuple et, au sein du peuple, les plus fragilisés et aussi les plus touchés par cette crise environnementale, sociale et spirituelle.

JESUS EST LE TEMOIN DE LA VERITE

L'orientation du cœur de Jésus vers l'universalité de la famille humaine est indissociable de sa conscience d'être porteur d'une vérité universelle : *je suis venu pour rendre témoignage à la vérité*. Il dira aussi : *je suis la vérité* ou encore : *Je suis la lumière du monde*. Face à une culture qui prône peut-être le relativisme, le message évangélique porte une prétention à assumer une vérité universelle. Cette composante de l'écologie intégrale qu'est le rapport à une vérité universelle est peu présente dans la plupart des discours écologiques.

Cette prétention à une vérité universelle peut être difficile à assumer aujourd'hui, mais elle est essentielle : il est difficile d'envisager une mobilisation politique ou un projet commun, s'il n'y a pas une vision commune du réel et de l'homme. Il y a à reprendre conscience que nous avons à chercher collectivement une vision partagée de l'homme et du monde et à sortir cette culture appauvrie, marquée par la technoscience. Il n'y aura pas de reconstruction d'un monde écologique sans une détermination politique, sans une certaine communion au plan politique. Nous avons aujourd'hui à réamorcer notre conscience sociale, notre désir de chercher ensemble une vision et un engagement politique, un projet commun.

Les chrétiens doivent s'engager dans le dialogue politique et non pas le désert, mais aussi y être présent en assumant la dimension de foi et le lien à Dieu. Nous avons vu que les choses se tiennent : la crise est aussi liée au fait qu'il y a une déconnexion de l'homme par rapport à son Créateur. Nous avons donc à être présents dans ce dialogue social, en assumant notre foi en Dieu et cette vision d'un homme qui est de la terre, mais aussi fait pour le ciel.

PARTAGE à trois : *Quelles sont mes occasions de rencontrer les plus pauvres ?*

Est-ce que je crois que tout homme peut s'ouvrir à la vérité ?

Comment je prends part au débat public / politique et je m'engage dans la cité ?

TÉMOIGNAGE

<https://urls.fr/mFTcOI> (2'40)

RÉSOLUTIONS CONCRETES Série 3

À l'écoute de son corps !

1. Comprendre son corps. Ex : poser des questions à son médecin / avoir une connaissance basique de l'anatomie / du fonctionnement des cycles féminins...
2. Prendre soin de son corps et de ses limites : suivre les cycles du sommeil / prendre le temps de bien se nourrir / ne pas aller au-delà de ses capacités de travail

Prendre le temps ... d'avoir le temps

3. Préserver des temps intérieurs pendant la journée. Ex : prière, méditation, temps de pause
4. Faire des choix afin d'élaguer son agenda (saturé) pour accueillir l'imprévu, être généreux de son temps avec ses proches, prendre le temps d'écrire une lettre ou de passer un long coup de fil

Tous transhumanistes ?

5. Raisonner l'usage de la technologie : se détacher de son téléphone le temps d'un week-end, ne pas l'avoir sur soi en permanence, faire fonctionner sa mémoire plutôt que de chercher automatiquement une information sur Internet, demander son chemin au lieu de recourir au GPS...
6. Faire une activité manuelle
7. Soigner nos liens et nos petites interactions au travail, à la maison, en amitié / Oser des conversations plus profondes
8. Réfléchir à la place de l'altérité dans sa vie : tous mes amis se ressemblent-ils ? Si oui, chercher à diversifier ! Être vigilant à avoir des lieux où je sors du confort de l'entre-soi
9. Accompagner les personnes qui ont courageusement « choisi la vie » (ex. participer à un week-end « À bras ouverts » dans l'année)

Aux bons maux les bons remèdes

10. Se renseigner sur les médecines douces et traditionnelles (ex : naturopathie, homéopathie)
11. Ne pas systématiquement prendre des médicaments (ex. dans certains cas de rhume)
12. Face à certains symptômes somatiques, apprendre à s'interroger et à repérer des causes profondes : rythme de vie déséquilibré, tension non résolue... Et prendre soin aussi de la vie de l'âme !

Parler, parler, parler

13. Se former en anthropologie / philosophie
14. Suivre les évolutions politiques, bien comprendre les lois (Leonetti, ...) et être capable d'en parler, participer au débat public (Par ex. via Alliance vita).

JE FAIS LE POINT

Temps de reprise personnelle en 5 questions

1. Ce parcours m'a-t-il fait envisager la question écologique d'une manière nouvelle ?
2. Ai-je découvert des choses sur moi-même ?
3. Qu'est-ce qui m'a le plus marqué ou interpellé dans la vie de Jésus évoquée au cours des sessions 2 et 3 ?
4. En achevant ce parcours, quel point personnel de conversion écologique m'apparaît prioritaire ?
5. Quelle décision concrète vais-je prendre à court terme ? Et quelle autre à moyen terme ?

ET MAINTENANT QUE FAISONS-NOUS ?

Facultatif – Temps d'échange pour la suite à donner en paroisse / communauté

La modalité de ce temps d'échange est à déterminer en fonction des objectifs que se donne la paroisse / communauté. A minima : inviter les participants à s'exprimer et recueillir les idées. Pour aller plus loin : l'on doit structurer davantage ce temps d'échange si l'on souhaite aboutir à une suite concrète.

PRIERE

Prière pour notre terre (cf. page 7)